



CRISE DU COVID

ELEMENTS DE SUIVI ECONOMIQUE DES VENTES DE VINS
SUR LES CIRCUITS

MISE A JOUR : OCTOBRE 2020 – BILAN DES VENTES DE
L'ETE EN GRANDES SURFACES



Chiffres clés macroéconomiques – Bilan prévisionnel de l'année 2020 en France

Début octobre 2020, l'INSEE estime qu'environ 840 000 emplois, dont près de 730 000 emplois salariés seront perdus en 2020. Ce net recul (de l'ordre de -3 % en moyenne annuelle) serait cependant beaucoup moins marqué que celui du PIB, du fait tout à la fois du dispositif d'activité partielle, ponctuel ou de plus longue durée, mais aussi d'un phénomène de rétention de main-d'œuvre de la part de certaines entreprises qui conserveraient à ce stade une grande partie de leurs effectifs malgré la contraction de leur activité.

Ainsi le taux de chômage bondirait dès le troisième trimestre et atteindrait 9,7 % en fin d'année.

L'inflation est attendue quasi nulle en 2020. Compte tenu par ailleurs des divers dispositifs mis en place pour préserver les revenus, le pouvoir d'achat des ménages par unité de consommation ne baisserait « que » d'un point sur l'année 2020, tout en sachant que ce chiffre macroéconomique agrège des situations individuelles très disparates.

Avec le rebond de la consommation – même atténué en fin d'année – le taux d'épargne des ménages qui avait quasiment doublé au deuxième trimestre (du fait d'une épargne forcée) reviendrait autour de 17 % au second semestre, un niveau légèrement supérieur à celui d'avant-crise.

L'impact de la crise à long terme sur la consommation des ménages a de quoi inquiéter les filières agroalimentaires d'autant plus que cette dernière se détourne de la consommation plaisir plutôt valorisée pour se recentrer vers une consommation orientée sur les besoins de base. L'impact sera d'autant plus

important que les circuits les plus valorisés comme les circuits du hors domicile, les cavistes et la vente directe sont particulièrement impactés par la crise économique. Ils représentent près de 30 % des ventes pour la filière.

Après un premier semestre particulièrement morose et inquiétant, l'été 2020 marque une embellie et un retour de la consommation des ménages.

Les tendances de consommation à l'été 2020

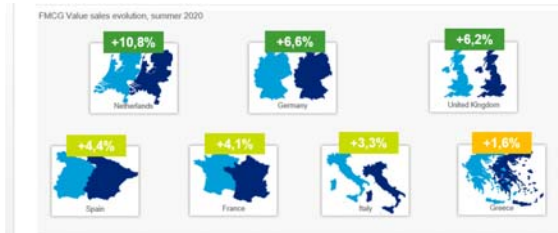
Après des consommations records sur les circuits de la grande distribution pendant le confinement, lié au report des 25 % d'occasions de consommation hors domicile vers le domicile, les ventes en grandes surfaces alimentaires ont reculé pour la 1^{ère} fois début mai au moment du déconfinement.

Cette baisse s'expliquait par le calendrier avec la présence de jours fériés en semaine, mais elle traduisait surtout l'anxiété du consommateur qui anticipait une crise économique et la baisse de ses revenus.

Bien que conservant leur inquiétude vis-à-vis de leur avenir, les ménages ont profité de l'été et la consommation est non seulement revenue mais a été très forte au sein de l'ensemble des circuits de grande distribution. Avec une hausse de 4,1 % en chiffre d'affaires pour les produits de grande consommation, cette croissance a été 3 fois plus forte que les étés des années précédentes.



Cette réalité se retrouve partout en Europe



Cet été, le tourisme a vu également sa fréquentation reprendre. Si les consommations françaises ne compenseront pas totalement le tourisme étranger, elles ont retrouvé leurs niveaux de l'été dernier. Si la situation sanitaire ne se dégrade pas de nouveau, au final, IRI estime à 27 % les pertes en nombre de prestations sur le circuit CHR pour l'année 2020.

Bilan de l'été sur les ventes de vins en grande distribution en France

Contrairement aux semaines de confinement, où il était l'un des rayons bénéficiant le moins du pic d'achat en grande distribution, le rayon des alcools (hors vins tranquilles) a été le plus plébiscité pendant l'été par les consommateurs. Et parmi les catégories de

produits les plus dynamiques se trouvent les bières, les Whiskys et les Rhums. Les vins ne sont pas en reste et renouent avec la croissance des ventes cet été.

Du côté des vins tranquilles, après le bon des ventes attendu à la sortie du confinement, le chiffre d'affaires a continué sa progression en valeur cet été (+1,7 %) quand il était en retrait l'année dernière à la même époque (-3,4 %), porté principalement par les vins rosés qui bénéficient d'un effet météo favorable, les ventes en BIB[®] et les vins IGP.

De plus, cet été, la valorisation est de retour après des semaines de pause. La forte croissance des MDD et du format BIB[®] avaient en effet entraîné une dévalorisation du mix produits, mais pendant les semaines de l'été, les produits sur les tranches de prix les plus hautes ne reculent plus voire progressent légèrement.

Cela n'empêche pas le format BIB de continuer sa progression et ce, quel que soit le circuit de vente. Il a progressé de 10,5 % dans les hypermarchés, 53,8 % dans les supermarchés, 82,3 % dans les magasins de proximité et de 159,0 % dans les drives sur les mois de mai et juin.

Evolution des vins tranquilles en volume et en valeur, en France depuis le début de l'année 2020, source IRI Worldpanel



Après avoir été parmi les catégories les plus touchées pendant et après le confinement, les vins effervescents retrouvent une forte croissance tant en volume (+3,8 %) qu'en valeur (+9,8%). Pour les vins effervescents, contrairement aux vins tranquilles, seul le circuit des drives est en croissance. Les hypermarchés sont percutés de plein fouet par la crise sanitaire, circuit où les Champagne et les effervescents AOP sont particulièrement présents.

Les Champagne et AOP ont été largement pénalisés par le confinement, à eux seuls, ils représentent 73 % des pertes alors que la dynamique des vins étrangers a réussi à se maintenir via les Proseccos.

En effet, pour les Champagne, la période de Pâques a été particulièrement pénalisante avec seulement 1/3 des ventes réalisées par rapport à l'année dernière. Mais pendant l'été, les ventes se sont redressées et ont bondi de 17,6 % en volume. Les vins effervescents AOP ne sont pas en reste avec 8,9 % de vente en plus en volume. Enfin, les vins étrangers poursuivent leur belle dynamique avec une hausse de près de 30 % de leurs ventes sur la même période.

Des vins effervescents bios sont restés dynamiques durant le confinement mais leur croissance ne retrouve pas son niveau d'avant crise.

Evolution des vins effervescents en volume et en valeur, en France depuis le début de l'année 2020, source IRI Worldpanel



Global Vins effervescents dont Champagne, HM+SM+PROXI+EDMP+E-COMMERCEGSA

En conclusion, si une embellie est présente et réelle cet été, ces bons résultats seront à relativiser au regard de l'ensemble de l'année 2020 et surtout des ventes non réalisées sur les

autres réseaux (CHR, cavistes...) ne seront pas compensées en par celles réalisées sur les circuits de la grande distribution.

